

Les guerres de l'information de la Russie en Afrique

NOTE STRATÉGIQUE

NOTE STRATÉGIQUE
NOVEMBRE 2022

Forward 

Les guerres de l'information de la Russie en Afrique

Novembre 2022

NOTE STRATÉGIQUE

TABLE DES MATIÈRES

→	Executive summary : Le défi de l'influence russe en Afrique	6
→	Introduction : L'Afrique, l'autre champ de bataille	9
→	Le contexte historique : un "come back" de la Russie en Afrique depuis 2014	12
→	Les trois piliers du soft power russe en Afrique	14
→	Les acteurs du soft power russe en Afrique	16
	Les réseaux officiels de la Russie sur le web africain	16
	Sputnik avant la censure : un fer de lance de l'influence russe en Afrique	17
	De médias locaux sur Facebook reprenant la propagande russe	19
	Focus : L'Afrique soutient Vladimir Poutine	26
	Focus : Tchad TV5	28
	Des médias sensibles aux contenus pro-russes	31
	Luc Michel : un activiste anti-occidental au service des intérêts russes	34
	YouTube : nouveau terrain de jeu de la propagande pro-russe	36
→	Amplification des contenus : comment les pages reprenant la propagande russe contournent la censure	39
	La sponsorship de contenus : une arme peu utilisée	39
	La publication de contenus dans des groupes nationaux	40
	L'arme du copié-collé	41

→ SYNTHÈSE :

Le défi de l'influence russe en Afrique

L'effet final recherché par la guerre informationnelle, à savoir la "suprématie de l'offre dans le domaine de l'information"¹, nécessite théoriquement des moyens conséquents pour financer la création et l'animation de vecteurs convaincants par des profils experts "comprenant les codes culturels de la cible"². L'investissement nécessaire peut également être amené à évoluer selon le périmètre visé et selon l'environnement concurrentiel.

Pour autant, le dispositif d'influence pro-russe sur les réseaux sociaux en Afrique francophone, mis en lumière au cours de nos précédents travaux, se caractérise par une économie de moyens manifeste. Outre les faibles montants investis en sponsoring de contenus, le dispositif d'influence mis au jour ne dispose que de peu de sites web en propre (rubriques "Afrique" de médias comme RT et Sputnik par exemple) et se concentre sur une présence moins coûteuse sur les réseaux sociaux, et un compagnonnage idéologique avec d'autres acteurs médiatiques déjà existants³. La réutilisation de contenus publiés sur d'autres supports (presse russe francophone ou anglophone, médias internationaux, posts d'autres pages) apparaît être par ailleurs une pratique généralisée, permettant d'économiser des moyens financiers et humains conséquents, tout en sélectionnant des informations orientées.

Ce dispositif "low cost" recourt de facto à des stratégies d'amplification spécifiques et peu coûteuses pour donner le maximum d'audience à ses

1 L'Armement, n°60, décembre 1997 - janvier 1998, Paris, cité par Volkoff, Vladimir, "Petite histoire de la désinformation, Editions du Rocher, Paris, 1999

2 Huyghe, François-Bernard. « Médias d'État : « Pour convaincre, il faut comprendre les codes culturels de la cible » (F-B. Huyghe) », Observatoire stratégique de l'information, 14 août 2020

3 Quénel, Nicolas, « Désinformation, médias anti-France... la Russie muscle son influence en Afrique », Marianne, 18 juin 2021

contenus : copiés-collés massifs, relais dans des groupes Facebook et WhatsApp, relais de posts "clickbait"⁴ destinés à générer de l'audience ou encore des vidéos utilisant des voix de synthèse sur des contenus copiés-collés d'autres sources. Le recours à ces pratiques constitue autant de marqueurs, permettant de reconstituer des réseaux de désinformation spécifiques visant l'Afrique francophone via l'identification de certains patterns.

Le décryptage des nouvelles méthodes de l'influence pro-russe constitue le point de départ nécessaire pour prétendre y répondre. Ce travail d'étude et de cartographie s'avère indispensable pour élaborer les grilles de lecture pertinentes pour cerner le phénomène et dissiper les idées reçues, mais aussi pour accélérer la prise de conscience de la réalité de ces offensives informationnelles. Au-delà du seul problème des fake news, désormais bien installé dans le débat public, la question du cadrage et des stratégies poursuivies en matière de guerre informationnelle reste en effet malheureusement mal appréhendée par le grand public comme par les décideurs.

La mise en place d'une veille au long cours, par exemple dans le cadre d'un observatoire de l'influence russe en Afrique francophone, constitue une deuxième piste de réponse pour dépasser un travail seulement monographique de l'influence russe en Afrique francophone, documenter les évolutions et les changements de pratiques en lien avec l'actualité. Ce travail de veille se heurte toutefois à trois problèmes qui restent aujourd'hui à surmonter :

- **Une problématique d'ordre technique** liée à la fermeture des données des réseaux sociaux et aux limitations patentées des logiciels actuels pour traquer la désinformation en ligne, mais également la rareté des profils formés aux enjeux de conflictualité informationnelle pour analyser les informations remontées.

4 Le terme "clickbait" (littéralement : appât à clics) désigne des contenus cherchant à attirer l'attention des internautes via des titres accrocheurs ou sensationnalistes et des phrases choc (par exemple : .

- **Un écueil lié à l'attribution des contenus.** En l'absence de preuves absolues, l'attribution ne peut se reposer que sur des faisceaux d'indices plus ou moins convaincants. Si le perfectionnement des méthodes d'investigation peut permettre de collecter davantage d'informations sur certains supports, l'attribution reste toujours un choix politique plus ou moins éclairé. A ce titre, celle-ci nécessite de s'appuyer sur des preuves ou sur un dispositif ayant fait la démonstration de son efficacité, au risque de se discréditer en cas d'erreur ou de dévoiement à des fins de censure du débat public.
- La question de **l'exploitation des informations remontées.** Si celle-ci peut en partie nourrir une réponse d'ordre juridique visant la censure des espaces, constituant une réponse opérationnelle à court terme pour diminuer la diffusion de contenus pro-russes, elle doit également nourrir une réflexion stratégique plus vaste pour assécher le terreau.

L'élaboration d'**un continuum entre l'analyse, la veille et l'action** constitue l'idéal à atteindre. Comme l'explique Raphaël Chauvancy, officier supérieur dans les troupes de Marine et enseignant à l'Ecole de Guerre Économique, "une attaque informationnelle perd sa force si ses méthodes sont révélées au public. L'art de l'influence repose sur l'invisibilité. Il suffit d'un coup de projecteur sur les méthodes et les intentions de son initiateur pour abattre l'offensive informationnelle la mieux construite"⁵.

5 Chauvancy, Raphaël, «Plutôt que de censurer les fake news, lançons des offensives informationnelles», FigaroVox, 8 juin 2021

→ L'Afrique, l'autre champ de bataille

L'invasion de l'Ukraine par la Russie s'est accompagnée depuis son commencement, le 24 février dernier, d'une intense activité en termes de propagande - destinée à rallier l'opinion publique mondiale d'un côté ou de l'autre. Au-delà de la mise à l'épreuve du dispositif de "soft power" russe, dont les limites dans les pays occidentaux sont devenues patentes dès les premiers jours du conflit, la soi-disant "opération spéciale" a aussi agi comme un révélateur de l'influence croissante de Moscou dans les pays émergents, et tout particulièrement en Afrique. Cette influence se manifeste notamment à l'ONU, où de nombreux États du continent montrent, à défaut de soutien, une certaine répugnance à condamner les agissements de l'armée russe en Ukraine. Le détail des votes autour d'un projet de résolution sur l'Ukraine présenté le 12 octobre dernier dévoile l'emprise exercée par Moscou sur plusieurs États du continent. Parmi les abstentionnistes, l'on dénombre ainsi plusieurs États d'Afrique anglophone (Zimbabwe, Mozambique, Afrique du Sud) et plusieurs pays d'Afrique francophone (Mali, Guinée, Centrafrique, République démocratique du Congo), ainsi que l'Algérie.

Le basculement de nombreux États d'Afrique anglophone et d'anciens États du "pré carré français" sur une ligne pro-russe est un processus d'autant plus notable que celui-ci ne peut être qu'expliqué marginalement par des raisons économiques. En dépit d'un activisme croissant sur le continent, la Russie demeure un partenaire économique de second rang pour la plupart des États africains - très loin derrière la Chine, qui a fait de la construction d'infrastructures l'un des principaux leviers de son influence dans la zone.

Les raisons de cette montée en puissance de la Russie en Afrique sont plutôt à rechercher du côté des accords de coopération militaire noués avec les États du continent, en particulier ceux qui font face à des problématiques sécuritaires, et notamment terroristes, ou à des États défailants confrontés à des problèmes d'instabilité politique. Ces accords précèdent généralement la signature de contrats d'affaires, en particulier dans le domaine de la prospection minière - permettant à certains acteurs, parmi lesquels

NOTE STRATÉGIQUE

le groupe Wagner, d'obtenir un retour sur investissement⁶. Contre les puissances occidentales historiquement investies du rôle de "gendarmes" de la zone, au premier rang desquelles se trouve la France, et dont elle entend prendre la place, les soutiens de la Russie présentent celle-ci comme un contre-modèle, affranchi du passé colonial. Ce contre-modèle fait l'objet d'une propagande dont nous avons pu mesurer l'intensité sur le web africain, trouvant un écho parmi certains activistes panafricains, qui voient dans la Russie un partenaire supposément plus vertueux que les anciennes puissances coloniales - en taisant au passage les "finalités prédatrices" de l'intervention russe sur le continent, et les valeurs anti-démocratiques qui l'accompagne⁷.



<https://www.facebook.com/sphinxmali/posts/pfbid0EnM3ijvtx12x8SvyHudG1bX2yu-MiBwuWr91eGNGCZC3DTWnA1JvSWN6p7g9ki4h2/>

- 6 Vincent, Elise, Exactions et prédatons minières : le mode opératoire de la milice russe Wagner en Afrique, Le Monde.fr, 14 décembre 2021
- 7 Mali. Macron dénonce les « finalités prédatrices » des mercenaires de la société russe Wagner, AFP, 17 février 2022



Les différentes études menées sur les enjeux informationnels sur le continent africain, ces dernières années nous ont permis d'observer depuis 2014 le développement et la structuration d'un écosystème informationnel ciblant spécifiquement les opinions africaines sur le continent et dans la diaspora et reprenant les thèses et informations de la sphère informationnelle russe (médias et réseaux sociaux). Les études que nous avons menées sur le Burkina Faso, le Mali, le Tchad, la Libye, la Guinée ou la République centrafricaine, montrent la manière dont des acteurs divers ont pris fait et cause pour l'action de la Russie sur le continent – sans pouvoir préjuger de la nature politique et financière ou de la conviction de ces postures. Quelle qu'en soit la motivation, le fait est indéniable – et mesurable – que le web et les réseaux sociaux en Afrique sont instrumentalisés pour convaincre les opinions publiques et répandre des narratifs favorables à l'État russe.

Au travers de la présente analyse, nous entendons partager les grilles de lecture que nous avons élaborées et certaines des conclusions tirées de nos travaux précédents. La durée de nos observations et la multiplicité des pays étudiés représentent, selon nous, un véritable intérêt pour mieux appréhender les typologies d'acteurs à la manœuvre et les stratégies d'influence qu'ils déploient pour convaincre les opinions publiques africaines. Nous avons également pu observer l'évolution de leurs pratiques, notamment en réaction à la censure des GAFAM et à la surveillance croissante de la communauté internationale.

→ **Le contexte historique : un “come back” de la Russie en Afrique depuis 2014**

Durant l'époque soviétique, l'URSS se présentait déjà comme un adversaire résolu de l'impérialisme, “stade suprême du capitalisme”. Durant la Guerre froide, Moscou a multiplié les soutiens aux mouvements indépendantistes sur le continent, notamment à ceux se réclamant du marxisme, et aux jeunes républiques nées de la décolonisation. Au terme de cette période de collaboration intense, de nature économique, militaire et idéologique, la chute de l'Union soviétique s'est traduite par un effondrement du soft power russe sur le continent.

Après une éclipse de près de 25 ans, le “come back” de la Russie en Afrique s'appuie sur les mêmes ressorts rhétoriques, à savoir le rejet du colonialisme et de ses prolongements contemporains - y compris la défense des valeurs portées par les démocraties occidentales.



<https://www.facebook.com/geopoliticoInfo/posts/pfbid02ggy4G2RpxKcom-1CvH2USZqXbieaNnKxvyACKdzeSDfr1GGjI8TGLWEw8zJuaPZMI>

Pour autant, l'investissement de Moscou sur le continent semble aujourd'hui motivé par des raisons plus pratiques qu'idéologiques. Soucieuse de trouver de nouvelles ressources financières et économiques pour faire face aux sanctions occidentales liées à l'annexion de la Crimée, la Russie s'est de plus en plus intéressée à l'Afrique à partir de 2014⁸. Le sommet Russie-Afrique de Sochi en décembre 2019 lui a permis de se présenter comme un partenaire stratégique majeur auprès des chefs d'État africains.

8 Kalika, Arnaud. Le « grand retour » de la Russie en Afrique ?, Institut français des relations internationales (IFRI), 04/2019

→ Les trois piliers du soft power russe en Afrique

En dépit de la faiblesse de ses échanges commerciaux avec le continent (14 milliards de dollars d'échanges contre 187 milliards de dollars entre la Chine et les pays africains en 2019⁹), le soft power de la Russie peut s'appuyer sur trois piliers principaux lui permettant d'acquérir une influence non négligeable pour un coût réduit :

- Sa **diplomatie sécuritaire** consistant d'une part à nouer des accords de coopération militaire et des exportations d'armement, et d'autre part à proposer des services dans le domaine de la sécurité contre des contrats stratégiques et à implanter un écosystème d'entreprises pour les exécuter ;
- La **formation de nombreux étudiants** d'Afrique subsaharienne dans les universités russes, ;
- La **mise à profit d'une nébuleuse d'acteurs et de réseaux informationnels** de natures variées, mais favorables aux intérêts russes en Afrique afin de préparer l'extension de l'influence dans d'autres pays du continent et de l'y maintenir par la suite.

Si les deux premiers piliers de cette stratégie sont une reprise de ce qui se faisait au temps de l'Union soviétique (« conseillers militaires » et formation des étudiants), le troisième est un mode d'action nouveau, qui tire parti du développement des réseaux ces 30 dernières années.

En effet, le Web et les réseaux sociaux font manifestement l'objet d'une campagne de propagande trop intense pour ne pas être organisée, avec des formes et selon des modalités très variables. L'utilisation de pages Facebook

⁹ L'Afrique importe sept fois plus de produits qu'elle n'en exporte vers la Russie, Agence Ecofin, 8 mars 2022

se présentant comme des médias locaux - et probablement téléguidés par des officines proches de l'État russe - a été ponctuellement relevée par certains chercheurs, notamment par les équipes de Graphika et du Stanford Internet Observatory¹⁰. Cependant, l'influence informationnelle russe en Afrique est avant tout opportuniste¹¹ et le fait d'acteurs ayant des liens plus ou moins proches avec le pouvoir et ne répondant pas nécessairement aux ordres du Kremlin, ce qui la rend complexe à analyser dans sa globalité.

10 « More-Troll Kombat – French and Russian Influence Operations Go Head to Head Targeting Audiences in Africa », Graphika et The Stanford Internet Observatory, 15 décembre 2020

11 "Russian Disinformation Campaigns Target Africa", Africa Center [en ligne], 18 février 2020

→ Les acteurs du soft power russe en Afrique

Les réseaux officiels de la Russie sur le web africain

Au premier rang des dispositifs d'influence déployés par la Russie se trouve le réseau des comptes sociaux officiels des ambassades russes en Afrique. Ceux-ci participent ouvertement à la promotion de la Russie, de ses alliés et de ses actions sur le continent africain à différents niveaux :

1. **Via une communication positive sur la Russie** et son action sur le continent africain, incluant la mise en avant de la force de frappe de ses forces armées - notamment à des fins commerciales - et, parfois, de ses entreprises ;
2. **En appuyant la diplomatie russe en Afrique** via le relai des actions de communication de ses représentations diplomatiques, des prises de position de Moscou et la valorisation des alliés de la Russie ;
3. **En se faisant les relais occasionnels d'une communication défensive**, structurée en éléments de langage, en réponse à des mises en cause de la Russie sur le continent.

Depuis 2012, plusieurs ambassades russes en Afrique centrale et en Afrique de l'Ouest se sont ainsi dotées de leurs comptes officiels sur Twitter, Facebook et Instagram. La plupart de ces comptes communiquent pour l'essentiel en russe et semblent donc s'adresser principalement aux ressortissants de Moscou sur le continent. Outre cet objectif, ces comptes jouent aussi le rôle d'un vecteur de soft power auprès des opinions publiques et des élites locales. Cet exercice de promotion du pays inclut aussi de manière occasionnelle un soutien au développement des intérêts privés russes localement.

La diplomatie russe dispose par ailleurs d'autres relais sur le web social africain grâce aux relations qu'entretiennent ses ambassades avec certains médias locaux. Ceux-ci assurent notamment une couverture médiatique de leurs activités et relaient leurs articles sur leurs propres comptes sociaux

Sputnik avant la censure : un fer de lance de l'influence russe en Afrique

En l'absence d'édition africaine, **Sputnik France** constituait - avant sa censure le 27 février dernier - le fer de lance du dispositif médiatique russe en Afrique francophone. À partir de mars 2019, le média en ligne s'était doté d'une rubrique dédiée à l'Afrique et avait recruté plusieurs journalistes spécialistes du continent au sein de sa rédaction.

En termes de contenu, Sputnik a adopté un créneau haut de gamme, en multipliant les analyses de fond et les interviews d'officiels de pays "amis" à l'instar du ministre des Finances du Burundi [Domitien Ndiwokubwayo](#) ou de la ministre des Affaires étrangères de la République centrafricaine [Sylvie Baïpo-Temon](#). À ce titre, Sputnik a longtemps été un instrument de **diplomatie parallèle** pour la Russie, **ciblant les leaders d'opinion et les décideurs politiques en Afrique** à qui il offre un espace d'expression.



Le média servait aussi de **caisse de résonance** aux **groupes paramilitaires russes** qui interviennent sur plusieurs théâtres d'opérations sur le continent. À la fin du mois de juin 2021, Sputnik annonçait ainsi "en exclusivité" le déploiement de "600 instructeurs militaires" en Centrafrique en publiant une interview d'Alexandre Ivanov, à la tête de l'association qui se fait appeler la « Communauté des officiers pour la sécurité internationale ». Cette organisation se présente comme regroupant "des personnes qui militent pour la paix et le calme". Elle est chargée "de choisir et de préparer les instructeurs militaires russes" en partance pour la RCA. [Sur son site](#), elle affirme posséder une "immense expérience, les connaissances ainsi que les équipements pour mener à bien la formation militaire de qualité", sans préciser d'éventuels liens directs avec l'État russe.

Les contenus publiés par Sputnik sont par ailleurs relayés tels quels par d'autres sites africains, participant ainsi à la **dissémination des narratifs pro-russes** sur le web et les réseaux sociaux.



https://www.alwihdainfo.com/Centrafrrique-Nous-demandons-a-la-Russie-de-continuer-a-nous-appuyer-chef-de-l-Etat_a99843.html

https://www.facebook.com/permalink.php?story_fbid=pfbid026J92s-DCPumZmCat7oNts1DN2iPSMWjYhHY3BKqGX78NPctKjY5UJfpxCurX9gMuR-!&id=269840177091963

De médias locaux sur Facebook reprenant la propagande russe

La diffusion de **contenus ouvertement hostiles à l'égard de la présence française en Afrique** est quant à elle l'objet de comptes sociaux qui, tout en faisant montre de leur orientation pro-russe dans leur ligne éditoriale, s'affichent dans leurs descriptions comme des médias ou des blogueurs sans attache partisane particulière, ou se revendiquant du panafricanisme. Plusieurs militants de cette mouvance politique se sont notablement rapprochés de la Russie au cours des dernières années, à l'instar notamment de Kémi Seba, fondateur de l'ONG Urgences Panafricanistes et ancien leader de la Tribu Ka, devenu un soutien de l'intervention de Moscou sur le continent.

En dépit d'éléments de langage facilement identifiables et de grilles de lecture faisant de la rivalité France-Russie le principe structurant de la géopolitique africaine, il n'est pas toujours possible d'attribuer avec certitude les campagnes de désinformation sur le web africain. Cette difficulté tient au pseudonymat relatif permis par les plateformes, ainsi qu'à la structure même de l'effort de propagande russe. Cette dernière semble plus s'appuyer sur une nébuleuse que l'on peut qualifier de « sphère pro-russe ». Elle relève d'une profusion d'initiatives émanant de militants ou du secteur privé russe (à l'instar de l'Internet Research Agency de l'oligarque Evgeny Priojine), que d'une chaîne de commandement verticale et cohérente sous contrôle direct de l'État russe¹².

A l'origine de la diffusion de contenus reprenant la propagande russe et de nombreuses fausses informations ciblant la France et ses alliés, se trouve notamment un réseau de faux médias implantés dans toute l'Afrique francophone, relayant les mêmes publications sur Facebook. Ce réseau coordonné s'articulait jusqu'au cours du premier semestre 2022 autour d'une page ouvertement pro-russe suivie par 169 000 abonnés, [L'Afrique soutient Vladimir Poutine](#) (voir encadré ci-dessous), publiant de manière hyperactive sur l'actualité africaine (voir focus infra).

12 Quénel, Nicolas, « Désinformation, médias anti-France... la Russie muscle son influence en Afrique », Marianne, 18 juin 2021

Fig 4. : Réseau de pages Facebook reprenant du contenu de «L'Afrique soutient Vladimir Poutine»

Nom	Pays visé	Audience	Date de création
L'Afrique soutient Vladimir Poutine (supprimé depuis par Facebook)	RCA, Afrique francophone	168 050	31 août 2014
Hommes politiques	Cameroun	80 000	25 août 2016
Burkina Actu	Burkina Faso	65 500	28 juin 2018
Mali Dew Gnouma	Mali	116 000	24 octobre 2019
Bangui-24	Centrafrique	2 500	25 décembre 2020
Mali. 24 TV	Mali	19 000	18 mars 2021
Tchad TV5	Tchad	732 000	27 avril 2021

NOTE STRATÉGIQUE

Ces différents médias présentent des caractéristiques différentes qui écartent l'hypothèse d'un pilotage par les mêmes personnes. **Si la page Tchad TV5 est animée directement depuis la Russie** selon les données communiquées par Facebook (voir focus infra), d'autres pages comme Mali Dew Gnouma apparaissent relayer du contenu pro-russe de manière plus occasionnelle.

Outre le relais des mêmes contenus pro-russes - souvent tirées de la page "L'Afrique soutient Vladimir Poutine" (voir focus infra), aujourd'hui supprimée par Facebook - ce réseau se caractérise par des patterns éditoriaux très caractéristiques :

- **Le copier-coller** de textes d'articles plutôt que des partages de liens.
- **L'emploi d'expressions sensationnalistes** copiant les codes de la presse ("Urgent", "Alerte", "Exclusif", "Affaire à suivre", "Info", "C'est désormais officiel"), de **hashtags**, de **majuscules**, ou **d'emojis** (points d'exclamation, rond rouge, drapeaux), destinés à mettre l'emphase sur le propos de la publication et à diversifier la mise en forme du contenu.
- **Le cadrage des publications par une phrase courte ou une citation au début de chaque publication**, parfois écrite en majuscule, destinée à donner la clef d'interprétation des éléments qui suivent, ainsi qu'à attirer l'attention des lecteurs.
- **L'utilisation systématique de visuels** plutôt que d'URL et de "cards" réseaux sociaux.
- **La mention de sources (sans URL) en fin de publications.** Ces sources apparaissent parfois inventées de toute pièce, comme lorsqu'il est fait mention d'informations émanant "d'une ONG", sans précision du nom.

Russies politiques
11 juin · 49

⚠️ Vladimir Poutine promet une réponse rapide à tous les affronts envers ses hommes.
Lors du festival patriotique organisé ce jour, le président russe est revenu sur le question de la démission de Tsvetkov, l'ambassadeur de la capitale du pays. Il affirme que ceux qui exigent les démissions vont regretter de la manière du fait d'avoir jamais regretté.



176
37 commentaires · 212 partages


ICMAD TV5
21 mai · 49

MURGEN'S La Russie met en garde l'Afrique Africaine et s'oppose catégoriquement à toutes les sanctions à l'encontre de l'Etat malien.

🚨 Sergueï Lavrov, le ministre des affaires étrangères russe annonce que son pays s'oppose toutes les résolutions qui seront prises à l'encontre de la junte militaire à Bamako.

Les choses des personnes ministères commencent :

Source : Mal Karou
ICMAD TV5



495
13 commentaires · 218 partages

NOTE STRATÉGIQUE

Berlino ACTU
27 septembre 2022

Russie - Armement : Armement : 2 armées russes dépassent de 1.800 chars de combat en service. C209 images US

L'armée russe est en pleine expansion depuis 18 ans... le nombre et la qualité des blindés Russes surpassent celles des armées occidentales et continuent d'évoluer.

25 nouveaux fabricants de chars ont été créés au cours de ces dernières années, dont 50 ont été affectés dans les régions ouest et sud de la Russie.

Le nombre total de chars déployés a presque doublé sous Poutine... et ce alors que le niveau des paiements occidentaux du char T-14 Jemata, est astronomique et que celle des T-800 Projev-1 a déjà commencé.

Le ministère russe de la Défense avait prévu de mettre en service 500 chars T-14 jusqu'en 2021.

Ce qui constitue une énorme disproportion du parc des blindés de combat Russes avec compte les autres modernisations des T-80 et T-72 encore en stock, l'armée russe a un grand avantage grâce aux politiques entreprises depuis 2005.

Jack Anthony Lee



152 12 commentaires 5 partages

Mali Denis Gratielle
11 juillet 2022

RENFORCEMENT DE LA COOPÉRATION MILITAIRE 🇷🇺🇨🇲🇵🇸🇷🇺🇨🇲

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE A REÇU EN AUDIÉNE GÉNÉRAL MAJOR ANAN GALIMOULINE

Le Président de la République Idriss Koussoua R. Traoré Jérange TOUSSAÏA a accordé une audience dans la matinée du 08 juillet 2022 au Général Major ANAN GALIMOULINE, nouveau Chef de Bureau du Ministère de la Défense de la Fédération de Russie en République Centrafricaine.

Le Général Major ANAN GALIMOULINE est venu rendre une visite de courtoisie au Président TOUSSAÏA et lui présenter ses vœux avant de partir en fonction en qualité du nouveau Chef de Bureau du Ministère de la Défense de la Fédération de Russie en République Centrafricaine.

L'officier Supérieur russe ANAN GALIMOULINE aura pour mission d'entretenir la coopération militaire entre le Ministère de la Défense de son pays et celle de la République Centrafricaine.

MICHAEL KEMANOUA



Benji 24
17 juillet 2021

AFRIQUE-RUSSIE: LE CHEF D'ETAT MAJOR ALGERIEN SAÏD CHENCHOUH, A MOSCOU LA SEMAINE DERNIERE.

La chef d'état-major algérien Saïd Chenchouh, s'est rendu à Moscou la semaine dernière pour une conférence internationale sur le Sahara.

C'est dans ce contexte que l'Algérie vient de signer un accord d'armement de 7 milliards d'euros avec la Russie. Cette annonce inquiète fortement la France et ses alliés, cette fois-ci le sentiment le veut tourner en équilibre géopolitique.

C'est une certitude, la coopération militaire et économique croissante de la Russie avec les pays africains ainsi que la fin de l'empire colonial.



Mag 24 TV
23 juillet 2021


Wladimir Poutine

La Russie est un pays libre qui n'aubliera jamais ses frères de lutte, ses compatriotes de lutte pour l'indépendance, pour la libération des pays du tiers monde. Elle est là et y restera loyalement au titre du peuple révolutionnaire dans toutes les situations difficiles. Il faut se rappeler des promesses du président Vladimir Poutine aux Africains, qui s'affirment sa détermination d'analyser le terrorisme international, le terrorisme qui devient de plus en plus un problème majeur pour tous les pays du monde et surtout de l'Afrique, qui vient au quotidien le terrorisme et l'insécurité permanente. Cette promesse se concrétise dans la coopération bilatérale entre la Fédération de Russie et l'Afrique en l'occurrence la Centrafrique. #WladimirPoutine



L'Afrique souhaite Vladimir Poutine
16 août 2021

RUSSIE Pour la Russie Afrique, son empereur le président Vladimir Poutine a souhaité le joyeux anniversaire à son homologue de l'Etat fédéral, son exécutif Paul Kagame.



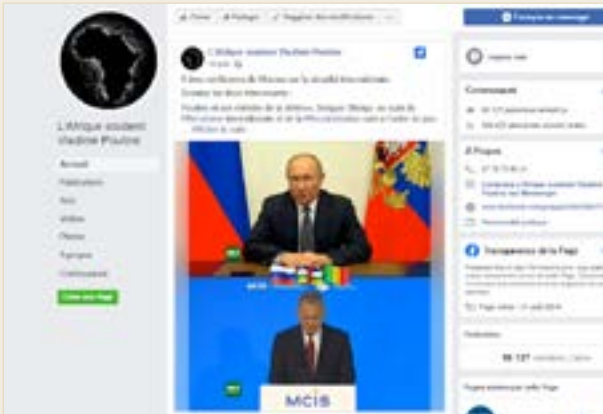
38 commentaires · 217 partages

Narratifs diffusés par la sphère pro-russe auprès de l'opinion publique africaine

Thématique	Communication officielle portée par le réseau diplomatique	Communication négative portée par des pages Facebook reprenant la propagande russe, sans lien officiels avec l'Etat russe
<p>Défense et lutte contre le terrorisme</p>	<ul style="list-style-type: none"> — Communication positive sur l'intervention de la Russie en République centrafricaine — Mise en avant des capacités militaires de Moscou — Lien avec les forces armées locales 	<ul style="list-style-type: none"> — Critiques des opérations Barkhane et Sangaris et de l'armée française — Accusation visant la France de financement des GAT — La France se servirait du terrorisme comme d'un prétexte pour s'accaparer les ressources minières africaines
<p>Développement économique et humain</p>	<ul style="list-style-type: none"> — Promotion des actions humanitaires de la Russie — Promotion des entreprises russes 	<ul style="list-style-type: none"> — Critiques du passé colonial de la France — Critiques du bilan des chefs d'État alliés de la France
<p>Vaccin anti-Covid 19</p>	<ul style="list-style-type: none"> — Promotion du vaccin Spoutnik V 	<ul style="list-style-type: none"> — Mise en doute de l'efficacité des vaccins des laboratoires Pfizer-BioNTech, Astra Zeneca et Moderna et relais d'informations sur leurs effets secondaires — Promotion du vaccin Spoutnik V
<p>Mise en avant de la figure de Vladimir Poutine</p>	<ul style="list-style-type: none"> — Mise en avant de la figure d'un leader fort — Défense des valeurs traditionnelles 	<ul style="list-style-type: none"> — Opposition avec Emmanuel Macron, qualifié de leader faible et de prétendu agent des États-Unis
<p>Libertés publiques, souveraineté et droits de l'homme</p>	<ul style="list-style-type: none"> — La Russie est un allié de la souveraineté des peuples africains 	<ul style="list-style-type: none"> — La Russie est une alternative à la France, État impérialiste et dictatorial vis-à-vis de sa propre population

L'Afrique soutient Vladimir Poutine

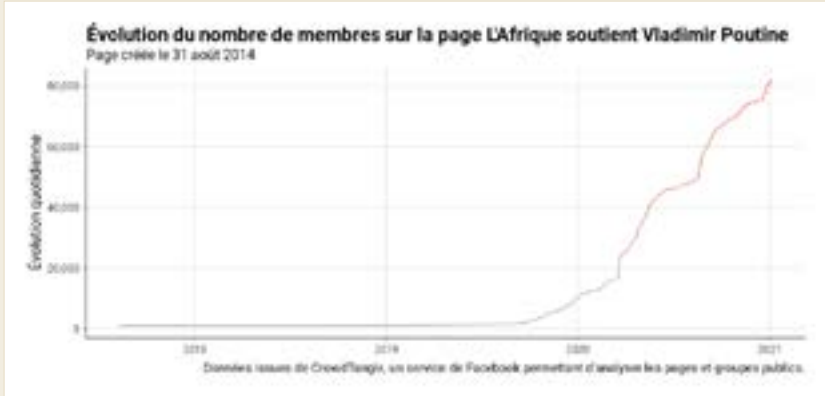
Créée le 31 août 2014 et censurée par Facebook au début de l'invasion russe de l'Ukraine, la page Facebook [L'Afrique soutient Vladimir Poutine](#) comptait une communauté de près de 170 000 fans. Malgré son ancienneté, la croissance de la page serait assez récente selon les données du logiciel CrowdTangle présentées sur le site de l'Observatoire stratégique de l'information¹³.



Selon le graphique présenté infra, l'audience de la page serait restée relativement confidentielle jusqu'au deuxième semestre 2019, avant d'exploser au cours de l'année 2020. Selon les chercheurs qui se sont penchés sur cette page, "certaines ruptures de tendance ne manquent pas de susciter des suspicions d'achats de faux abonnés ou de campagnes de recrutement en paid massives". En effet, "certaines journées ont donné lieu à l'arrivée de plus de 1 000 membres sur la page. Des phases d'engouement soudaines, limitées dans le temps, qui légitimement, conduisent à douter de la dimension purement organique et naturelle de la chose"¹⁴.

13 Liccia, Damien et Delhomme, Jean-Baptiste, "Bangui, nid d'espions sociaux", Observatoire stratégique de l'information, 7 janvier 2021

14 Ibid



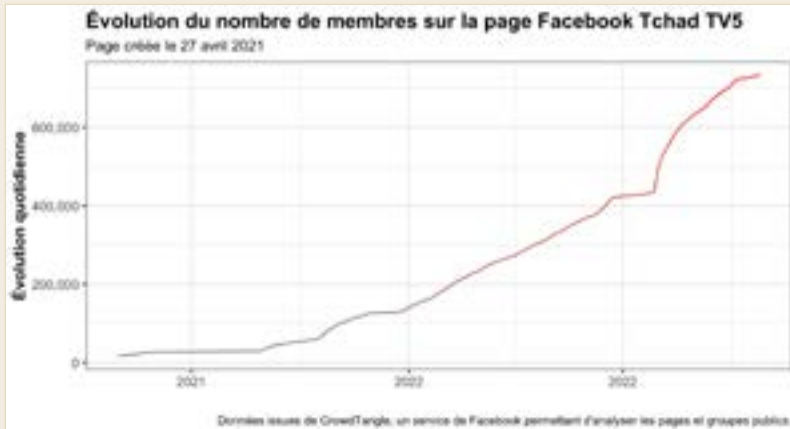
La ligne éditoriale de «L'Afrique soutient Vladimir Poutine» se caractérisait par un soutien sans faille à la Russie dans tous les pays d'Afrique francophone et une hostilité intense contre la politique française sur le continent africain. Celle-ci montrait **une très forte réactivité à l'actualité politique et sociale** dans toute l'Afrique francophone, en particulier celle de pays qui intéressent directement les intérêts russes. Des liens avec plusieurs autres pages ciblant d'autres pays africains et avec d'autres groupes (notamment un think tank africain ouvertement favorables à la Russie ont pu être mis au jour au cours de nos recherches.

Facebook : la page «Tchad TV5»



Créée le 27 avril 2021 (soit quelques jours après la mort du président tchadien Idriss Déby), «Tchad TV5» se présente comme la page d'une chaîne de télévision du même nom, dont l'existence n'apparaît pas avérée en dehors de ce réseau social. Le lien renseigné dans sa description, tchadtv5.net, ne renvoie vers aucun site. Le nom de domaine n'apparaît pas non plus avoir été acheté au préalable.

La page, dont le nom et le logo copient ceux de la chaîne francophone «TV5 Monde», comptabilisait fin juillet plus de 732 000 abonnés - un chiffre conséquent (voir graphique ci-dessous) qui pourrait avoir été atteint grâce à des achats de faux followers ou de la publicité. Les données de transparence de la page indiquent que celle-ci est de surcroît animée depuis la Russie.



Autre point supplémentaire : l'analyse du contenu publié par la page montre une orientation pro-russe affirmée. Outre l'adoption systématique de grilles de lecture favorables à la diplomatie russe et le relais de contenus complaisants à l'égard de Moscou, de nombreuses publications comprennent certaines expressions stéréotypées ("la France perdra l'Afrique", "la France perd le Mali", "la France perdra le "Tchad") très fréquentes dans la production d'autres pages pro-russes.



La page n'hésite pas non plus à publier des informations tout simplement fausses. Le 29 avril, celle-ci poste la photo d'un "hélicoptère de l'armée nationale tchadienne" prétendument abattu par les rebelles du Front pour l'alternance et la concorde au Tchad.



Une recherche inversée via Google montre cependant que cette photo est celle d'un hélicoptère UH-60 Black Hawk, un modèle que l'armée de l'air du Tchad n'a pas en sa possession, appartenant en réalité à l'armée de l'air israélienne. Prise le 28 avril 2010 selon ses métadonnées, la photo, libre de droit, a été initialement publiée le 1er octobre 2011 sur [Wikimedia Commons](https://commons.wikimedia.org/), soit presque 10 ans plus tôt.

Des médias sensibles aux contenus pro-russes

Certains médias africains participent directement à la dissémination de contenus inspirés de la propagande russe. Ceux-ci se montrent par exemple enclins à reprendre à leur compte des dépêches d'agences de presse russes (Tass ou Sputnik), ou à reprendre les communiqués des ambassades russes en Afrique. Ces contenus sont généralement fortement relayés sur Facebook, via les pages officielles de ces médias. Dans des situations de crise ou de tensions avec la Russie, certains de ces médias - par ailleurs généralement en lien avec des partis politiques - peuvent prendre fait et cause pour Moscou, de manière plus ou moins subtile.

Les contenus russes essaient également dans les rubriques opinion des médias nationaux, via des contributions d'éditorialistes et d'experts en géopolitique ouvertement pro-russes. C'est notamment le cas au Burkina Faso où des médias de premier plan ouvrent leurs colonnes à ce type de prises de position.



Les fausses informations diffusées par des officines d'influence peuvent également trouver un fort écho dans la presse africaine. À titre d'exemple, L'Observateur Paalga, le premier quotidien d'information écrite burkinabé, s'était ainsi fait l'écho de la découverte en avril dernier d'un charnier,

faussement imputé à l'armée française au Mali par les mercenaires du groupe Wagner. L'absence de "fact checking" au niveau local favorise la diffusion de la désinformation.



Dans certains pays africains comme la Libye, l'absence d'un écosystème médiatique professionnalisé et régulé favorise l'émergence d'agents d'influence, qui prospèrent sur le manque de transparence et de fiabilité des médias locaux. C'est en particulier le cas de la Libye qui, depuis la mort de Mouammar Kadhafi en 2011, se trouve au centre d'une guerre de l'information menée par des acteurs étrangers, et tout particulièrement par la Russie.

Depuis la fin des derniers affrontements liés à la guerre civile, l'écosystème des médias libyens en ligne est principalement dirigé et animé soit par des acteurs étrangers - par exemple liés aux Émirats arabes unis - soit par des membres de la « société civile » qui, en réalité, agissent comme agents pour

des acteurs étrangers. En l'absence de titres de presse de référence, les versions en arabe de Sputnik et de RT se sont ainsi imposées comme des médias incontournables notamment en Libye.

SPUTNIK France

Comment les millions de l'UE auraient favorisé tortures, viols et esclavage de migrants en Libye

17:55 04/11/2021 (Nouveau) 19:08 03/11/2021



0:28 Photo / Thierry Zamp

Habib Salach
Sous les prisons

Selon plusieurs enquêtes, l'Union européenne serait moralement responsable de la situation terrible dans laquelle se trouvent les migrants dans les prisons libyennes. Analyse.

Luc Michel : un activiste anti-occidental au service des intérêts russes

Ancien militant néonazi devenu activiste panafricaniste et tenant selon ses termes de « la Grande-Europe unitaire, socialiste et communautaire », Luc Michel occupe une place centrale dans le dispositif d'influence globale de la Russie sur le continent africain. Si ses combats politiques ont été multiples et ont pris place sur plusieurs continents¹⁵, son action se concentre aujourd'hui en Afrique. Se présentant comme ouvertement prorusse depuis la fin de l'ère soviétique et proiranien depuis quelques années¹⁶, l'adéquation totale de son discours aux intérêts russes ne manque pas d'interroger. S'il n'y a pas de preuve d'une relation directe entre Luc Michel et les autorités russes comme le rappelle Nicolas Quénel¹⁷, il est possible d'analyser ses moyens et ses "campagnes" pour en déterminer la nature et les objectifs.

Nous avons identifié une campagne de communication systématique de la part de Luc Michel reposant sur [8 pages et 4 groupes Facebook, 14 groupes WhatsApp, 2 groupes et 1 canal Telegram](#). Notre corpus est probablement très proche de l'exhaustivité étant donné que Luc Michel promeut massivement et régulièrement ses groupes WhatsApp et Telegram en partageant les liens d'invitation correspondants.

L'audience pouvait être caractérisée comme suit à la date du 28 juillet 2021 :

- Audience cumulée de 245 000 utilisateurs Facebook, 1 667 membres différents sur WhatsApp, 1 088 membres des 2 groupes sur Telegram et 1 661 abonnés au canal sur Telegram.
- 73 pays représentés parmi les membres des groupes WhatsApp à partir de l'indicatif pays de leur numéro de téléphone. La diversité des origines des membres des groupes démontre le caractère

15 Voir l'autobiographie de Luc Michel sur son site Internet lucmichel.net

16 Voir son intervention sur Afrique Media datée du 2 août 2021 (https://www.facebook.com/watch/live/?v=965327754247875&ref=watch_permalink, 9:00)

17 Quénel, Nicolas, "Désinformation, médias anti-France... la Russie muscle son influence en Afrique", Marianne, 18 juin 2021

Focus

transnational de la stratégie d'influence de Luc Michel dans l'Afrique francophone. Il est également intéressant de noter la présence d'indicatifs pays non africains, parmi lesquels dix numéros distincts ayant l'indicatif pays de la Russie, sept de la Chine et un de l'Iran.

À travers ces groupes, l'activiste se fait parfois le relais d'informations manifestement fausses. Nous prenons pour exemple le partage d'une fausse nouvelle rédigée par Adama Ben Diarra, leader du mouvement prorusse et antifrançais "Yerewolo - Debout sur les remparts", membre du Conseil national de transition et organisateur de manifestations réclamant l'intervention de la Russie au Mali¹⁸. La nouvelle défend qu'il n'y aurait pas eu d'attaque au couteau contre le président du Mali Assimi Goïta. Luc Michel l'a partagé dans tous ses groupes WhatsApp après 14h, alors même que des sources multiples attestaient déjà de la véracité de l'attaque¹⁹.

Sa diffusion coordonnée sur de multiples réseaux lui confère un caractère massif, d'ailleurs revendiqué par Luc Michel lui-même : "Aujourd'hui c'est l'ère des réseaux sociaux et nous [la communauté rassemblée par Luc Michel NDLR] y sommes extrêmement puissants. (...) Nous avons des centaines de pages Facebook, de groupes Facebook, de groupes WhatsApp, de groupes Telegram."²⁰ Cette vaste campagne de manipulation de l'information prorusse en Afrique est conçue comme une "guérilla médiatique" qui, selon Luc Michel, est appelée à vaincre "les armées médiatiques de l'Occident"²¹. Peu importe si Luc Michel a ou non reçu des ordres ou des financements de la part de Russes proches du Kremlin, sa campagne constitue un vecteur durable de contenus pro-russes, destinée à s'inscrire dans le temps long : "On a lancé cette grande campagne (...) et elle n'est pas prête de s'arrêter"²².

18 Roger, Benjamin et Dougueli, Georges, "Enquête - Dans les coulisses du softpower russe en Afrique", Jeune Afrique, 27 juillet 2021

19 De nombreux médias parmi lesquels RFI, France 24, Marianne ou encore Le Monde ont publié avant 13h des articles informant de la tentative d'assassinat, reprenant la dépêche de l'AFP.

20 Voir son intervention sur Afrique Media datée du 2 août 2021 https://www.facebook.com/watch/live/?v=965327754247875&ref=watch_permalink, 12:50

21 Ibid., 21:47

22 Ibid., 1:07:00

YouTube : nouveau terrain de jeu de la propagande pro-russe

La propagande pro-russe dispose aussi d'une chambre d'écho considérable sur YouTube via plusieurs chaînes cumulant des dizaines de millions de vues. Celles-ci se présentent comme de vraies chaînes d'informations et mettent en avant chaque jour une vision de l'actualité africaine et internationale conforme aux intérêts stratégiques de Moscou, et relaient, bien souvent, de fausses informations.

Ces différentes chaînes se caractérisent par l'utilisation récurrente des mêmes procédés, consistant à faire lire des extraits d'articles de presse à des voix de synthèse - le copier-coller, pénalisé par l'algorithme de référencement de Google, n'étant pas détectable à l'oral et donc sur YouTube. Cette technique représente le double avantage de l'économie et de la rapidité en simplifiant à l'extrême le travail d'écriture.

Vecteurs occasionnels de fausses informations parfois grossières, ces chaînes publient à la chaîne des vidéos aux titres choc destinés à multiplier les vues, mais ne sauraient, là encore, être attribuées avec certitude à la Russie. À l'instar des fermes de fausses informations pro-Trump mises au jour en Macédoine en 2016 lors de l'élection présidentielle américaine, ces chaînes peuvent aussi poursuivre un but économique via la monétisation de leurs vidéos sur YouTube.

Parmi les acteurs identifiés, la [chaîne YouTube Christine Yapo](#) se présente comme une véritable chaîne d'information panafricaine. Son nom et son logo s'inspirent de Chris Yapi TV, un blogueur ivoirien suivi par plus de 590 000 personnes sur [Facebook](#) et disposant de [sa propre chaîne YouTube](#), comptant 370 000 abonnés. Les deux chaînes YouTube n'apparaissent en effet pas entretenir de liens entre elles - Chris Yapi affirmant par ailleurs dans la description de sa chaîne ne disposer que de deux autres espaces d'expression en dehors de celle-ci, sur [le Club Médiapart](#) (espace contributif du média) et sur [Twitter](#).

NOTE STRATÉGIQUE

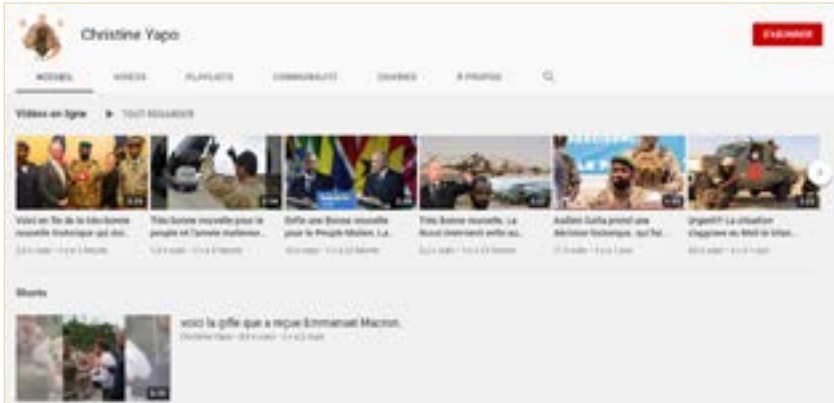


Logo de Christine Yapo








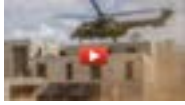




Logo de Chris Yapi TV

À la différence de Chris Yapi TV, qui s'intéresse quasi-exclusivement à la vie politique ivoirienne, Christine Yapo traite de l'actualité africaine et internationale et montre un fort tropisme pro-russe et anti-français.



La chaîne YouTube s'est ainsi montrée particulièrement attentive à la situation malienne, notamment à la suite du coup d'Etat d'Assimi Goïta, réputé proche de Moscou et en froid avec la France. Celle-ci n'a pas hésité à multiplier les fausses informations parfois grossières au cours des derniers mois, avantageant systématiquement la Russie.

Top 10 des vidéos les plus vues sur la chaîne au cours à l'été 2021

Miniature	Nom de la vidéo	Date	Vues		
	Mali: C'est finit pour la France, Assimi Goïta reçoit un puissant soutien mondial, Kim Jong Un.	1er juin 2021	267,7K	5.1K	180
	Urgent!!! Premier Assaut de l'armée Russe sur le sol malien, le bilan est très lourd.	4 juin 2021	258,6K	4.2K	254
	Urgent!!! C'est très grave du côté du Mali, c'est gâté dans la localité de Dinangourou.	4 août 2021	206,7K	730	118
	La Russie confirme officiellement son partenariat avec le Mali, après le départ de l'armée Française	4 juin 2021	156,6K	2,8K	130
	Urgent!!! La Russie déploie 80 000 soldat au Mali. c'est officiel !	6 juin 2021	147,9K	2.5K	174
	C'est gâté au Mali, l'armée malienne frappe fort.	8 juin 2021	124,2K	1,4K	104
	L'armée Russe attérit officiellement sur le sol malien, pour chassé définitivement l'armée française	2 juin 2021	103.1K	2.4K	83
	Assimi Goïta reçoit le plus puissant soutiens mondial.	2 juin 2021	100.1K	1.8K	92
	Urgent!!! C'est très grave, c'est gâté du côté du Mali.	16 juin 2021	82.5K	523	70
	Fin de l'enquête, voici enfin comment Alassane Ouattara à tenté de tuer le colonel Assimi goïta.	2 août 2021	81,5K	652	55

→ **Amplification des contenus : comment les pages reprenant la propagande russe contournent la censure**

La sponsorship de contenus : une arme peu utilisée

Présenté comme l'un des leviers d'ingérence utilisé par les pages reprenant la propagande russe en 2016 lors de l'élection présidentielle américaine, l'outil de promotion publicitaire de contenus de Facebook apparaît relativement peu utilisé sur le périmètre africain.

Cette faible utilisation peut être considérée comme une mesure d'économie, conforme à la dimension "low cost" de l'appareil de propagande russe sur les réseaux sociaux. Elle peut aussi être analysée comme une conséquence du durcissement de la politique de Facebook concernant la diffusion de publicités "portant sur des enjeux sociaux, politiques ou électoraux", à la suite du scandale Cambridge Analytica et des révélations portant sur l'ingérence russe en 2016. Seules 3 pages publiant du contenu pro-russe parmi celles que nous avons identifiées se servent ainsi de cet outil.

À propos de la publicité

Africa Media
 Société
 11, 427488810716

ENTRETIEN EXCLUSIF AVEC VLADIMIR TITORENKO AMBASSADEUR DE LA FÉDÉRATION DE RUSSIE EN NIGÉRIE
 Africa Media de 02641741246

EXCLUSIF: ENTRETIEN AVEC VLADIMIR TITORENKO
 Ambassadeur d'Russie en Nigeria
 #PCH#Nigeria #rus #RFB #Africa #Nigeria

Données sur la publicité

📅 Inactive
 01 mai 2021 - 03 juin 2021
 📍 427488810716

Couverture potentielle
 Ceci est une estimation de la taille de l'audience qui peut voir votre publicité. Elle est calculée en fonction des critères de ciblage, des placements publicitaires et du nombre de personnes qui ont vu des publicités sur les apps et les services Facebook au cours des 30 derniers jours. [Voir plus](#)

👤 Couverture potentielle
100 K - 500 K personnes

Impressions
 Le nombre de fois qu'une publicité a été vue à l'écran. Cela peut inclure plusieurs vues par les mêmes personnes. [En savoir plus](#)

👤 Impressions
25 K - 30 K

Montant dépensé
 Le montant d'argent total dépensé sur une publicité pendant sa diffusion. [En savoir plus](#)

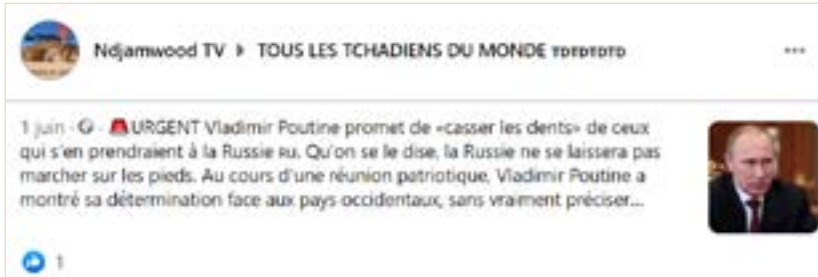
👤 Montant dépensé
<100 € (EUR)

À propos de l'avis de financement
 Les publicités financées doivent être clairement identifiées sur votre profil. Consultez ce guide. Il est indiqué qu'a financé cette publicité. [En savoir plus](#)

Le dispositif pro-russe s'est ainsi adapté aux contraintes financières et celles posées par Facebook en matière de restriction de son outil de sponsorship en recourant à d'autres techniques d'amplification de ses contenus.

La publication de contenus dans des groupes nationaux

De nombreux contenus pro-russes publiés par des pages ou tirés des agences de presse Tass et Sputnik France se diffusent via des groupes Facebook sous forme de partages simples ou de copiés collés. Les agents de diffusion de ces contenus capitalisent ainsi sur des gisements d'audience de quelques dizaines à quelques centaines de milliers de membres - tout en bénéficiant d'un traitement plus favorable par l'algorithme de Facebook, qui donne plus de visibilité aux posts dans des groupes Facebook qu'aux publications organiques des pages de médias.



Certaines pages reprenant la propagande russe créent et/ou administrent ainsi leurs propres **groupes Facebook**, dans lesquelles celles-ci re-partagent leurs publications.



L'arme du copié-collé

Pour diffuser massivement du contenu à moindre frais, plusieurs pages Facebook recourent au copié-collé de publications mises en ligne en premier lieu par d'autres pages ou d'articles publiés par d'autres sites. Fortement pénalisé par l'algorithme de Google qui cherche à exclure les contenus dupliqués (*duplicate content*) de son moteur de recherche au profit de contenus originaux, le copié-collé fait aussi l'objet de restrictions de la part des plateformes sociales. C'est notamment le cas de la part de Twitter qui cache les publications identiques émanant d'un même utilisateur depuis

août 2020 afin de lutter contre la diffusion de fake news sur sa plateforme, ou encore de Facebook, qui a mis en œuvre plusieurs mesures depuis 2018 pour lutter contre le contenu dupliqué.

Ces mesures peuvent toutefois être manifestement contournées par des modifications à la marge des posts : changement d'émojis en début de publication, changement des photos d'accompagnement, modification des titres ou encore ajout de hashtags différents. Ces tactiques d'écriture s'avèrent tout aussi révélatrices des intentions de la page que le copié-collé en tant que tel.

Outre ces quelques modifications, le travail original de la page se limite la plupart du temps au « cadrage » de l'information, via notamment des titres orientés et destinés à capter l'attention du lecteur. Cette manière de procéder est proche de celle décrite dans la partie consacrée aux fausses chaînes YouTube d'information.



NOTE STRATÉGIQUE

Aléxeï Poutine
7 octobre 2022

PUISSANCE MILITAIRE RUSSIE

« Les forces armées russes sont plus agiles au combat que jamais depuis la chute de l'URSS », un rapport de l'Institut international d'études stratégiques de Londres.

Après plus d'une décennie d'investissements et de réformes, l'armée russe est mieux équipée et plus professionnelle, indique le rapport russe (Military Modernization: An Assessment publié mercredi par l'Institut international d'études stratégiques de Londres).

« Les forces armées russes sont aujourd'hui un outil militaire efficace », indique le rapport. Vladimir Poutine s'en dit fier à Saint-Petersbourg.

© SPUTNIK / ALEXIS CROUSSEAU

« La marine russe restera des armes hypersoniques qui n'ont pas d'équivalent dans le monde », annonce Poutine.

Les experts mettent en évidence des améliorations particulières de l'armement nucléaire et des forces aérospatiales russes, ainsi que des progrès dans les forces terrestres et navales.

Un outil de défense

La Russie avait déjà déclaré à maintes reprises qu'elle n'avait aucune intention d'attaquer quiconque et que le renforcement de l'armée lui était nécessaire à des fins de sa propre défense étant donné que l'OTAN a considérablement augmenté son activité près des frontières russes ces dernières années.



170 3 commentaires 29 partages

Bakha ACTU
7 octobre 2022

RUSSIE « L'armée russe plus flexible qu'elle ne l'a jamais été depuis la fin de la guerre froide selon un rapport anglais.

« Les forces armées russes sont plus agiles au combat que jamais depuis la chute de l'URSS », un rapport de l'Institut international d'études stratégiques de Londres.

Après plus d'une décennie d'investissements et de réformes, l'armée russe est mieux équipée et plus professionnelle, indique le rapport russe (Military Modernization: An Assessment publié mercredi par l'Institut international d'études stratégiques de Londres).

« Les forces armées russes sont aujourd'hui un outil militaire efficace », indique le rapport. Vladimir Poutine s'en dit fier à Saint-Petersbourg.

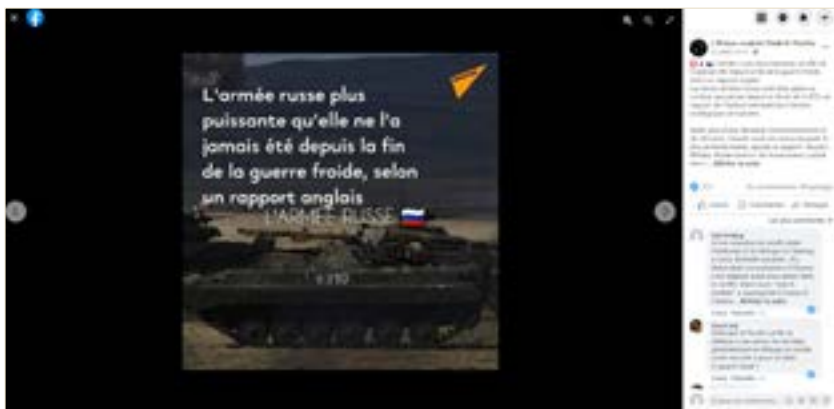
« La marine russe restera des armes hypersoniques qui n'ont pas d'équivalent dans le monde », annonce Poutine.

Les experts mettent en évidence des améliorations particulières de l'armement nucléaire et des forces aérospatiales russes, ainsi que des progrès dans les forces terrestres et navales.

Un outil de défense

La Russie avait déjà déclaré à maintes reprises qu'elle n'avait aucune intention d'attaquer quiconque et que le renforcement de l'armée lui était nécessaire à des fins de sa propre défense étant donné que l'OTAN a considérablement augmenté son activité près des frontières russes ces dernières années.







Forward

17, avenue Hoche
75008 PARIS

forwardglobal.com